

## Rassemblement ou effacement ?

Ma contribution fait délibérément l'impasse sur la crise sanitaire mondiale inédite, de longue durée et aux conséquences majeures, sur les évolutions de la crise de l'économie mondiale financiarisée, sur l'affrontement Capital (sous toutes ses formes)/Travail (sous toutes ses déclinaisons), sur la pauvreté et la misère galopantes, sur les déséquilibres stratégiques internationaux et les risques de conflits, sur la crise climatique, les enjeux environnementaux et le développement durable, etc... D'autres s'y consacrent abondamment et intelligemment. Il s'agit ici seulement d'exprimer sans fioriture mon constat d'évidence sur la question à l'ordre du jour de notre Conférence.

On peut être tenté par le déni, renoncer à voir ce qui nous attend au printemps 2022. Pourtant si nous persistons à ne prendre aucune initiative de très grande portée, c'est la répétition du scénario du 2<sup>ème</sup> tour de 2017 qui s'affichera. A cette nuance près que l'élection de Le Pen, flanquée d'une partie de la droite, est possible. Dans le « meilleur » des cas c'est la ré-élection de Macron.

Voilà le constat incontournable : Macron ou Le Pen à l'Élysée en 2022, c'est aussi simple et tragique que ça. J'ajoute que l'opinion sera abreuvée ad nauseam de ce scénario, au plus grand détriment de toute autre construction politique possible.

Face à ces lourds périls nombre de camarades, et non des moindres, s'engagent en faveur d'une candidature issue de nos rangs. Leurs arguments ne manquent pas de pertinence, mais se heurtent tous à cette limite : ce serait une utile candidature de témoignage, mais la terrible signature de notre renoncement à l'union des électors et des forces de la gauche sociale et écologiste que pourtant tout exige face aux si graves menaces. Une candidature vouée à l'échec, sauf à tenir pour brillant succès une exceptionnelle mobilisation de l'appareil militant très mal récompensée.

A l'inverse, et que ne le faisons-nous !, on devrait engager une grande bataille populaire dans les quartiers, les villes et les villages, sur les marchés, à la porte des entreprises, aux entrées des gares, des métros, des grandes surfaces commerciales, par voies de presse et de prises de positions publiques, pour construire une force incontournable, un forum de citoyens, d'associations, de syndicats et de groupes, pour la réunion autour d'une même table, nationalement et localement (et jusqu'au niveau des circonscriptions !), les partis de gauche et écologistes en charge de la rédaction d'une plate-forme commune, un contrat de gouvernement et de législature.

Voilà qui nous donnerait une visibilité et un élan exceptionnels. Nous ferions la preuve de notre utilité pour faire barrage aux candidats des reculs sociaux et des divisions sociales, et notre appareil militant en sortirait ragaillardi.

On m'objectera que d'éventuels partenaires n'en veulent pas, Alors laissons-les porter le mistigri de la division, et empoignons l'étendard du rassemblement : quoi qu'il advienne nous avons tout à y gagner. Et ne nous retranchons pas derrière leurs éventuels ou supposés refus actuels pour masquer le nôtre. Faisons confiance à la dynamique de l'union populaire pour emporter jusqu'aux plus obtus, jusqu'aux plus déterminés : c'est difficile de s'opposer à une lame de fond, et tous le savent.

L'alternative est ainsi résumée : on épouse l'aspiration majoritaire de nos concitoyens à renvoyer Macron et Le Pen dans l'opposition, ou on divorce d'avec toute notre histoire d'utilité populaire lorsque s'alourdissent les périls, jusqu'aux pires comme on le voit ailleurs en Europe.

Robert Miras Calvo,  
Section de Vendôme,  
Fédération du Loir-et-Cher.